



LA FRAISE DE PRINTEMPS EN 2017

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne sous l'influence d'importantes amplitudes thermiques et pluviométriques

Cette saison renoue avec un calendrier classique pour les premières mises en marché avec les fraises Gariguettes et Ciflorettes, à savoir début mars. Cependant, tout au long de la campagne, les grandes amplitudes thermiques ne permettent pas au marché de trouver un rythme de croisière. Elles provoquent une variabilité de l'offre importante, empêchant ainsi une synchronisation entre production et consommation. Seul le positionnement des fêtes pascales, en plein cœur de la campagne, inscrit le marché dans une bonne dynamique. Le retard de la récolte espagnole accentue les difficultés. Les plannings se chevauchent, entraînant des apports trop importants sur le marché hexagonal. Malgré une baisse de la production française, les opérateurs parviennent à passer la saison 2017 sans trop d'encombre.

La fraise ronde standard désigne au sens des cotations du RNM l'ensemble des variétés hors Gariguettes, Ciflorette, Charlotte et Mara des bois.

Faits marquants

Un début de campagne classique
Contrairement à 2016, qualifiée de très précoce, cette nouvelle campagne démarre début mars.

2017 renoue avec un calendrier traditionnel de mise en marché notamment pour la Gariguettes et la Ciflorette. Les variétés rondes suivent quelques semaines après.

De fortes amplitudes thermiques et pluviométriques

La fraise est un produit climato-sensible, tant en production qu'en consommation. Cette campagne le souligne bien. Dès février, d'importantes variations de températures et de pluviométrie bousculent les apports et perturbent les sorties. En effet, elles provoquent une variabilité de l'offre importante, ne permettant pas une synchronisation entre apport et demande.

Une diversification de l'offre en variétés rondes

Auparavant les fraises de type "rondes" arrivaient sur le marché de manière décalée par rapport à la nouvelle segmentation française ; cette tendance tend à diminuer. En effet, l'offre est de plus en plus précoce. Le consommateur est demandeur de ce produit plus classique. La recherche sur le matériel variétal va également dans ce sens.

Une concurrence espagnole qui dérange

Au cours de l'hiver 2016-2017, les conditions climatiques sur la péninsule ibérique ne sont pas favorables à la précocité des fraises. Le froid et le manque de luminosité réduisent l'induction florale et le calendrier de cueillette s'en

trouve retardé. Cela impacte directement le marché français car les plannings de récolte se chevauchent. Les prix sont d'autant plus bataillés.

Un contexte porteur pour les fêtes pascales

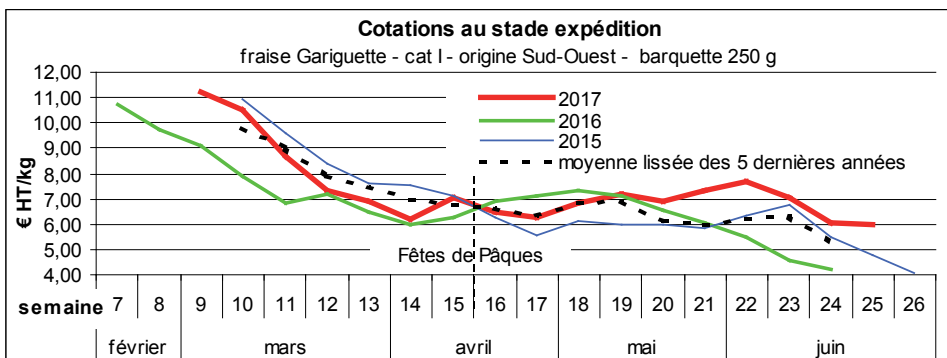
Le positionnement des fêtes pascales, plus tardif qu'en 2016, coïncide avec des apports conséquents. Ces derniers, conjugués à une météo favorable à la consommation, dynamisent le marché. La situation se complique par la suite.

Une fin de campagne accélérée

La campagne se termine un peu prématurément dans le Sud-Ouest et le Sud-Est, suite aux variations de températures et à la canicule de mi-juin fragilisant le fruit.

Un rendement inférieur à l'année précédente

Il est complexe de définir un rendement moyen par rapport à la multitude des itinéraires techniques possibles pour la culture de la fraise. Les rendements sont moins importants que ceux de la campagne précédente, correspondant ainsi à une année normale pour le Sud-Ouest. Les grandes amplitudes thermiques et pluviométriques ont des conséquences plus négatives sur les itinéraires sol (chenille). En effet, ces derniers nécessitent, cette année, davantage de tri en stations. Par la suite, le deuxième jet arrive plus tardivement avec un volume moins important et des problèmes de tenue. Les opérateurs coupent court à la saison.



La campagne démarre début mars, comme traditionnellement. Les cours sont supérieurs à la dernière saison jusqu'en semaine 15. Ils suivent ensuite la moyenne des cinq dernières années. Les fêtes pascales dynamisent le marché. Les cours sont bien positionnés en dernière partie de campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars

Un début de campagne timide, avec un retour à un calendrier classique

Avec le printemps, la campagne monte en puissance dans les régions du Sud-Ouest. Arrivées avec une quinzaine de jours de retard par rapport à l'an dernier où elles étaient précoces, les fraises affichent une bonne qualité tant en termes de goût que de tenue. Toutefois, la production connaît des débuts de commercialisation difficiles. Début mars, la mise en place se fait progressivement sur des apports plus importants que prévu. La Gariguette et la Ciflorette sont les deux variétés prédominantes du moment. Le bassin du Sud-Ouest entre en commercialisation la semaine 10, le Sud-Est la semaine suivante et la région Bretagne vers la fin du mois. La production s'étoffe dans un contexte déjà compliqué. La demande est très peu positionnée sur le produit et peu d'actions promotionnelles sont mises en place. Le commerce manque de dynamisme et porte sur des volumes de ventes insuffisants.

Les variétés rondes commencent également à arriver. Les prix s'ajustent à la baisse afin de maintenir un écoulement assez régulier, mais le marché s'alourdit. Par ailleurs les conditions climatiques de la première quinzaine de mars ne favorisent pas la consommation, le référencement en magasin est peu significatif : la fraise ronde en barquette 500 g n'est présente dans le panel de grandes et moyennes surfaces enquêtées par le RNM qu'à partir de la semaine 12, avec un taux de 18 %. A partir de mi-mars, en variétés longues (Gariguette et Ciflorette), le marché est chahuté. Le disponible est en progression : le beau temps favorise la maturité et quelques stocks expliquent cette lourdeur. Les cours se réajustent face à une consommation toujours peu présente, même si les actions en variétés longues permettent un écoulement correct. A l'opposé, les variétés rondes peinent à trouver leur place dans les linéaires. Le produit est déclaré en crise conjoncturelle selon les critères de FranceAgriMer du 24 au 28 mars.

Avril

Un commerce dynamisé par les fêtes pascales, mais rapidement déséquilibré par la chute des températures

En début de mois, le commerce de la fraise est complexe. Les volumes sont en constante augmentation face à une demande qui peine à se positionner sur le produit.

Cependant, l'approche de Pâques permet d'enclencher une certaine dynamique. Les conditions climatiques favorables et les fêtes pascales activent les sorties. Les ventes de Gariguette sont mieux orientées avec la résorption des stocks, notamment grâce à des prix très bas. Les actions effectuées en variétés longues fluidifient les sorties. En variétés rondes, le disponible progresse. Leurs ventes demeurent correctes.

Après le week-end pascal, les apports sont plus importants, notamment en rondes où la production monte en puissance. Le marché se complique. Malgré de bonnes perspectives avec une météo ensoleillée et des actions programmées, la demande est plus attentiste. Le produit ibérique bien en place à prix attractifs et une forte progression des volumes d'origine française, rendent le marché plus discuté. Des dégagements s'opèrent.

La fin du mois se caractérise par une

dégradation du marché, les températures à la baisse n'encouragent pas la consommation. Les cours sont bataillés en Gariguette avec une fourchette de prix large et des qualités hétérogènes. Le marché est plus fluide en rondes.

Le climat plus frais freine les achats et limite la production. Ainsi sur la dernière semaine d'avril les stocks diminuent avec une priorité donnée à la vente. Le marché s'assainit progressivement avant le premier week-end prolongé du mois de mai.

Le Val de Loire entre en commercialisation. Le bassin de production de Rhône-Alpes démarre aussi la saison précocement en dernière semaine d'avril avec une offre composée essentiellement de fraise ronde standard (Cléry et Darselect). Celles-ci se confrontent à un commerce national bien en place. La pression sur les prix se fait déjà sentir. Mais les conditions climatiques froides de fin avril ralentissent encore le développement des apports. Des périodes de gel freinent la production.

Mai

Grande variabilité des cours et des volumes : un marché perturbé par une météo capricieuse

Fin avril-début mai, de grandes amplitudes thermiques ralentissent les apports. Le produit ibérique est, quant à lui, peu présent, car des pluies importantes pénalisent sa production.

Le rafraîchissement des températures et le manque de luminosité freinent fortement le mûrissement des fraises. Le marché se retrouve alors sous-approvisionné et les stations d'expédition n'ont pas les quantités suffisantes pour servir l'ensemble de leurs clients.

Au cours de la deuxième semaine du mois, en variétés longues, les cours glissent très légèrement du fait d'une demande moins pressante et d'une qualité moindre (développement de maladies suite au temps orageux et aux températures douces).

En variétés rondes, la demande est moins intéressée. Dans un contexte de produit bien présent sur l'ensemble des bassins et malgré une baisse effective des volumes sur le Sud-Ouest, le marché est chahuté et les cours fléchissent.

Durant la dernière quinzaine du mois, le commerce demeure calme en Gariguette. Les ventes sont plus compliquées en variétés rondes, car la demande est peu dynamique et l'offre bien présente sur l'ensemble des bassins de production. Les prix glissent. Mi-mai, le bassin Rhône-Alpes voit son offre s'élargir et des opérations de promotion apportent un confort aux transactions. En Sologne, la production prend son rythme de croisière. La demande est active à l'approche de la fête des Mères.

La dernière semaine est marquée par une forte diminution des apports. Les prix sont tirés vers le haut. Cette dynamique est d'autant plus ressentie que les fraises remontantes tardent à arriver. Ce manque d'offre perturbe les opérateurs et des commandes sont coupées. Toutefois, la météo orageuse et les chaleurs caniculaires fragilisent le produit. Des tris soigneux doivent être réalisés pour assurer l'écoulement de fruits de qualité. Les pertes en champs sont nombreuses. A la veille du week-end de la Pentecôte, la demande reste prudente.

Dans le Sud-Ouest, la saison de "plein champ" touche à sa fin. Cette dernière est délicate à gérer du fait des conditions

climatiques chaudes et orageuses qui impactent la qualité des fruits (développement de divers champignons dont Rhizopus, qui ramollit le fruit), mais également du fait d'un marché très fluctuant. Au cours de cette campagne, les rendements sont estimés en baisse par rapport à l'année dernière et se rapprochent d'une année normale aussi bien en Lot-et-Garonne qu'en Dordogne et tant en variétés rondes qu'en longues. De plus, il est constaté une certaine hétérogénéité, le plein champ semble plus impacté.

Juin

La canicule accélère la fin campagne

La météorologie du mois de juin présente le même schéma qu'avril et mai : de grandes amplitudes thermiques sont observées. Cette fois, celles-ci impactent fortement les quantités produites, ainsi que la qualité.

Le second jet en Gariguette est décevant en termes de volume. Les rondes vont assez difficilement jusqu'à fin juin.

En effet, la mouche *Drosophila suzukii* attaque depuis la mi-juin les fruits. De plus, les températures caniculaires fragilisent fortement les fraises. Enfin, la lutte intégrée contre les thrips montre ses limites, sachant que ce parasite a été présent tout au long de la campagne.

Les litiges en commerce sont alors nombreux malgré des tris drastiques en parcelles. S'ajoute à cela la prépondérance de petits fruits.

Tous ces éléments conjugués entraînent un détournement de la demande. Ainsi, la fraise trouve difficilement preneur. De plus, la forte présence des autres fruits (abricot, cerise, pêche, nectarine...), à prix très attractifs, ne facilite pas l'écoulement. Heureusement quelques engagements permettent de maintenir les cours dans une ambiance assez atone.

Dans le Sud-Est, malgré l'arrivée des fraises remontantes, les volumes restent toujours modérés. En début de mois, l'écoulement est dynamique notamment en fraise Gariguette qui est bien recherchée. Les cours sont en hausse sur l'ensemble des variétés.

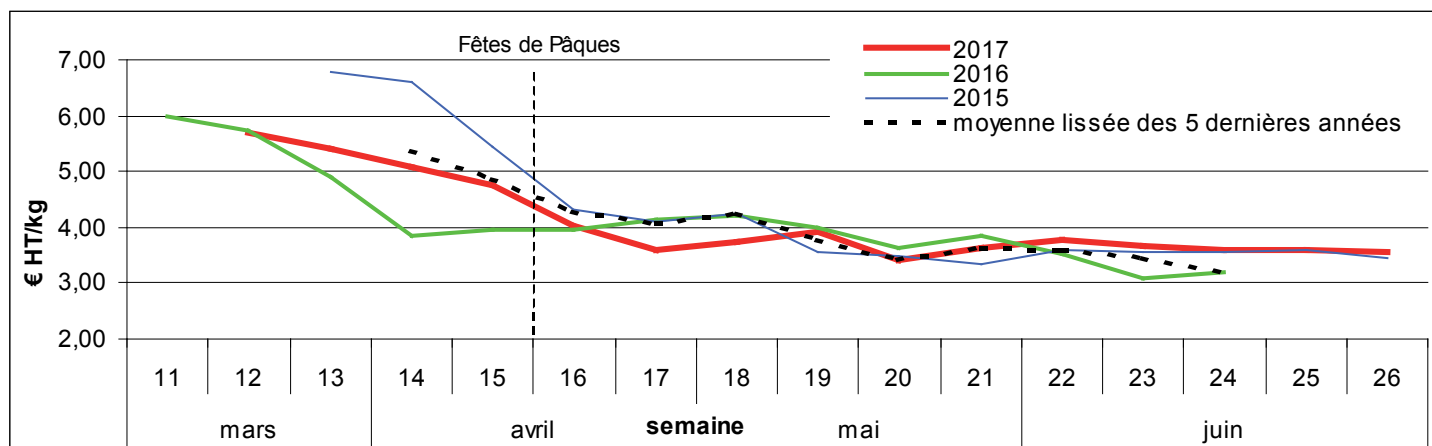
L'écoulement est fluide en fraises rondes en raison d'actions promotionnelles sur des cours plus bas. Mais les ventes sont difficiles en allongées (Gariguette et Ciflorette). Les fortes chaleurs perdurent sur la région et entraînent des soucis de qualité. Certains producteurs décident d'arrêter de les cueillir et de se concentrer essentiellement sur la ronde. Il en va de même en Bretagne où la Gariguette remontante souffre des grosses chaleurs.

Dans le bassin Rhône-Alpes, début juin, les prix en dehors de quelques engagements à prix constants, sont fermes, voire en hausse. Pourtant, les températures élevées freinent la production et occasionnent parfois une certaine fragilité sur la tenue du produit. Par la suite, la demande ralentit, les opérateurs qui disposent d'une offre encore significative peinent un peu plus. Néanmoins, l'offre décline et les ventes s'écoulent sans problèmes majeurs. Les prix, même avec quelques réajustements, restent corrects. Rapidement l'offre recule et s'équilibre avec une demande également moins présente. Le peu d'apport autorise des cours fermes. Pour le Val de Loire, l'offre n'est plus représentative pour la région.

En fin de mois, des pics de chaleur causent des soucis de tenue, mais la plupart des opérateurs sont sur leur fin de campagne.

D'une campagne à l'autre

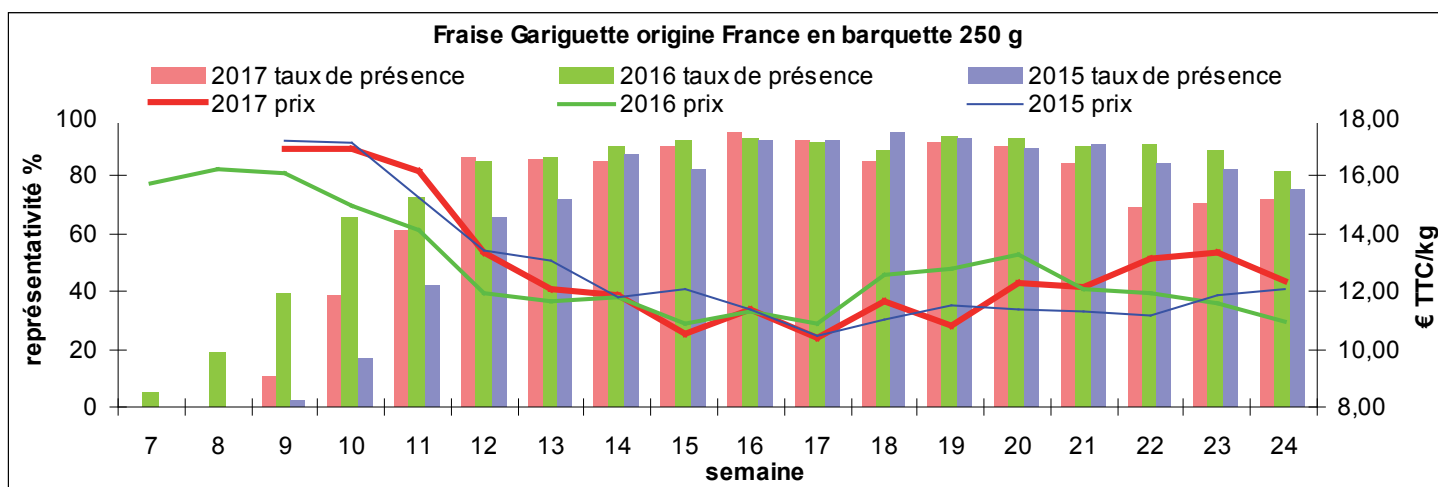
Cours expédition de la fraise ronde standard Origine Sud-Ouest cat I barquette 500 g



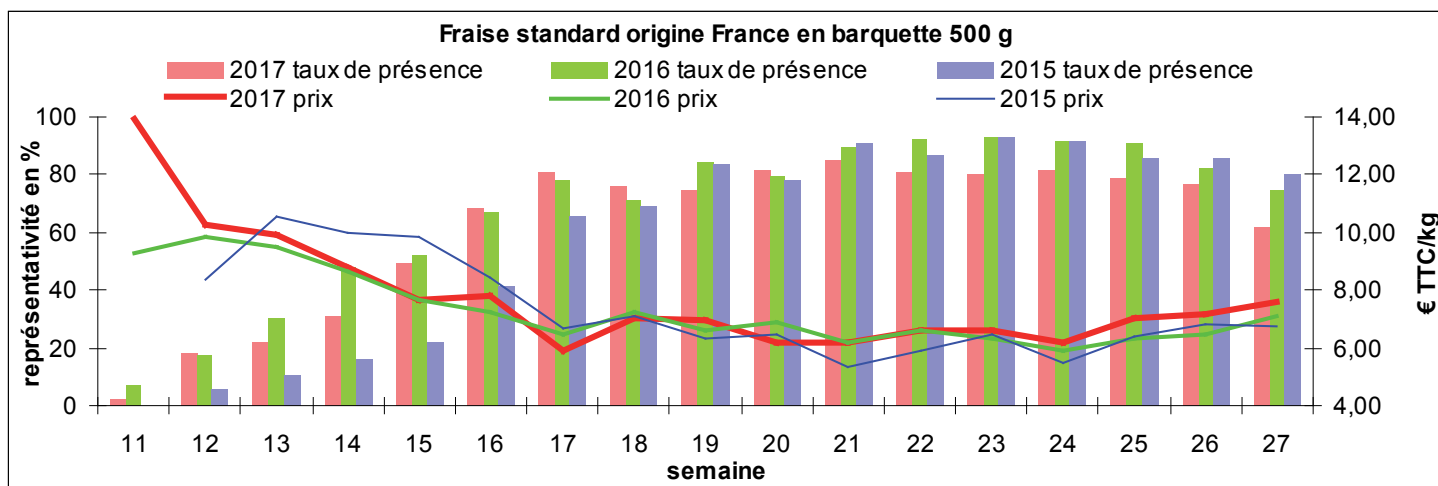
La saison 2017 renoue avec un démarrage de campagne classique. Le positionnement de Pâques coïncidant avec volume et beau temps dynamise le marché. Les cours sont cependant inférieurs à la moyenne des cinq dernières années jusqu'en semaine 19. La deuxième partie de campagne est plus valorisée et stable.

Prix au stade détail

Prix et taux de présence en GMS (grandes et moyennes surfaces)



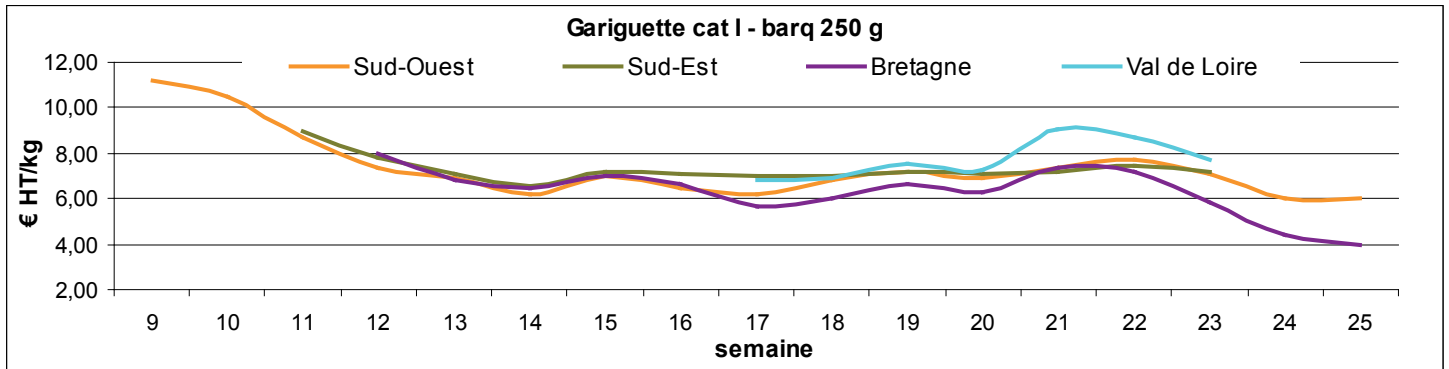
En GMS, les fraises Gariguette sont présentes dès la première mise en marché du mois de mars. Les cours restent inférieurs à la dernière campagne, des semaines 14 à 21. Ils repartent ensuite à la hausse.



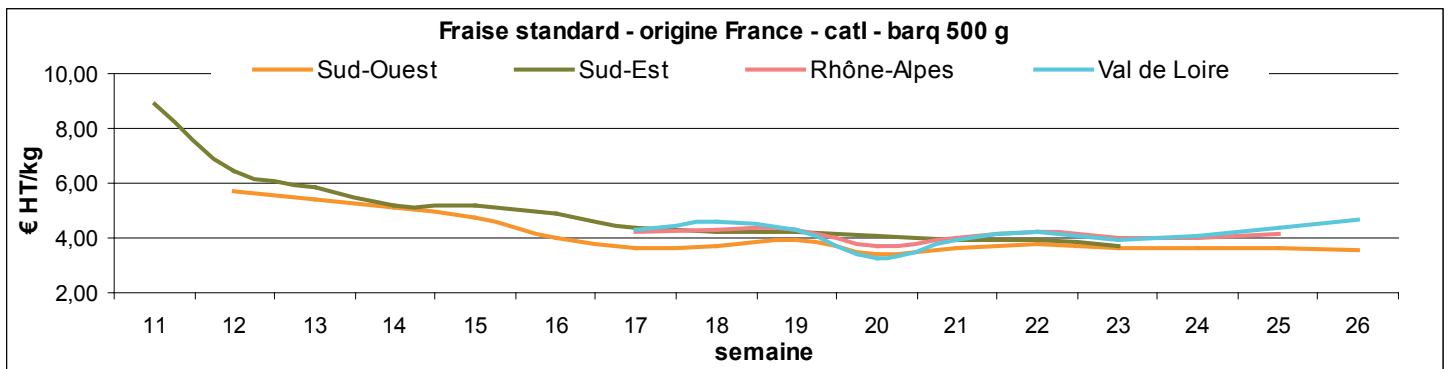
En variétés rondes origine France, le produit est proposé dès le mois de mars. A partir de la semaine 19, le taux de présence est inférieur aux années précédentes.

Chiffres indispensables

Cotations hebdomadaires au stade expédition dans les différents bassins de production



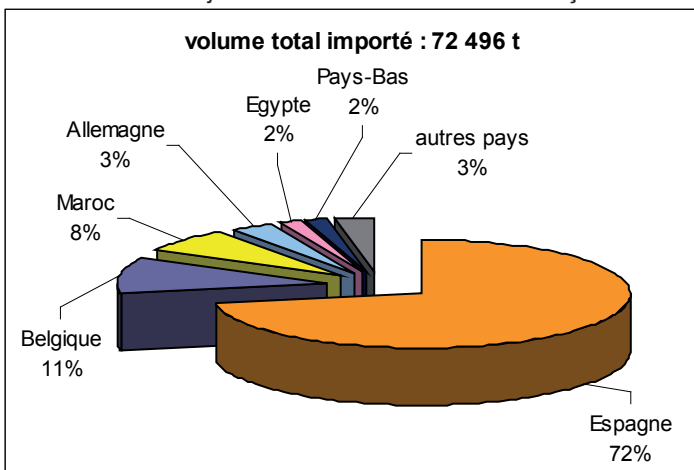
Le marché de la fraise française est rythmé par le bassin de production du Sud-Ouest.
Les cours de tous les bassins producteurs suivent le même schéma.



La campagne de fraise ronde débute en mars pour les bassins Sud-Ouest et Sud-Est,
rejoints ensuite au mois d'avril par Rhône-Alpes et Val de Loire.

Les importations de fraise

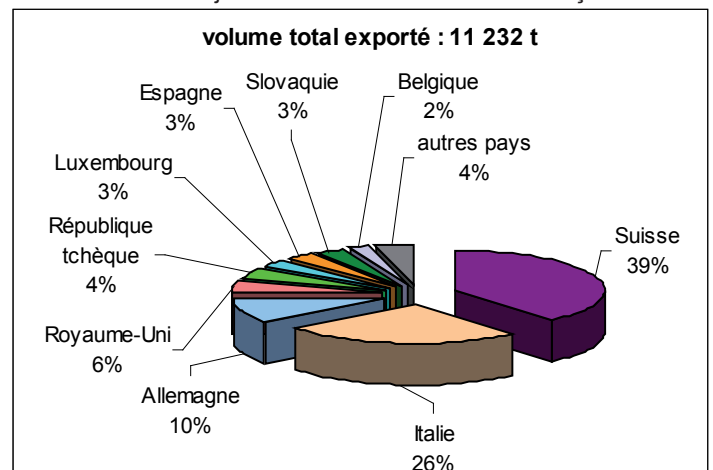
août 2016 à juillet 2017 - source Douanes françaises



L'Espagne reste le principal pays fournisseur de fraise juste devant la Belgique et très loin devant le Maroc.

Les exportations de fraise

août 2016 à juillet 2017 - source Douanes françaises



La Suisse et l'Italie restent les deux premiers pays vers lesquels la France exporte des fraises.

Pour en savoir plus sur la fraise de printemps :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : décembre 2017

Rédacteur : **Nathalie Duranton-Eveillard**

Centre d'Agen : 05.53.77.29.30

Centre d'Angers : 02.41.72.32.54

Centre d'Avignon : 04.13.39.31.00

Centre de Lyon : 04.78.63.13.16

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.